15 | Aujourd'hui en Franco JEUDI 22 JUILLET 2021

24 HEURES EN RÉGION



de la résidence la Tourangelle, ouverte en juin 2019, entament une partie de Scrabble dans la salle commune.

Tours, te 14 juillet. Cing habitantes

Les béguins réinventent la retraite

Le béguinage s'ouvre à des résidents laïques. Alternative aux maisons de retraite, cet « habitat inclusif pour seniors » est appelé à se développer, selon le modèle de la résidence la Tourangelle.

FRANÇOIS-XAVIER RIVAUD

PAR UN APRÈS-MIDI maussade et pluvieux de ce début d'été, Andrée De Joncquière, 81 ans, et Anne Lebrun, 51 ans, sont rejointes par d'autres béguines dans la salle commune pour un jeu de société.

Alors que les Français prennent la route des vacances, ces moments rythment les journées à la Tourangelle, une résidence pour seniors ouverte à Tours (Indre-et-Loire) voilà deux ans. Les quinze appartements ont rapidement trouvé preneur, surtout des femmes, veuves ou célibataires, et quelques couples. Actifs et autonomes, ils ont trouvé

dans cet « habitat inclusif pour seniors » un cadre de vie adapté à leur âge, où ils peuvent conserver une vie sociale et prolonger leurs engagements associatifs. « Cela n'empêche pas certains d'être fragiles, parfois malades. C'est ce qui justifie la venue régulère d'une infirmière », explique Laurent Doridant, le gardien, veillant au bien-être des béguins.

Toute l'année, des activités collectives, comme des séances de gym ou de cinéma, des repas et des ateliers de couture, sont proposées à la carte. « Chacun est libre d'y prendre part », précise le gardien qui affiche les programmes dans le vestibule, non loin de la

bibliothèque communautaire. Celle-ci est garnie par les habitants, qui partagent leurs coups de cœur littéraires. Certains se donnent rendezvous chaque mercredi pour regarder ensemble « la Grande Librairie ».

« Un lieu de fraternité »

Andrée aime ces moments de convivialité. Après la disparition de son mari, cette ancienne couturière ne souhaitait plus vivre dans la maison familiale, trop grande et coûteuse à entretenir. Quand elle a entendu parler du béguinage, une forme d'habitat apparue au Moyen Âge à l'initiative de communautés religieuses du nord de la France et de

Belgique, elle n'a pas traîné. Disposant d'environ 1800 € mensuels, elle répondait aux critères pour ces logements sociaux de bon standing. Des plafonds de ressources -26 810 € pour une personne seule et 35 250 € pour un couple - ont été fixés par l'association Vivre en béguinage. Fondée par Thierry Prédignac et Christophe Baïocco, ancien joueur de football professionnel, cette association, établie à Perpignan, développe en parallèle de nouveaux programmes immobiliers sur tout le territoire. Selon Christophe Baïocco, ce type d'habitat répond à des besoins liés « à l'allongement de l'espérance de vie qui nous oblige collectivement à imaginer des alternatives aux maisons de retraite».

Souffrant d'un handicap survenu il y a vingt-cinq ans, Anne, benjamine de la résidence, n'a pas de mots assez élogieux pour qualifier son environnement : « Je peux conserver toute mon autonomie, tout en sachant qu'il y aura toujours quelqu'un sur qui compter. Ce n'est pas une famille de substitution mais un lieu de fraternité, je suis entourée de personnes qui partagent les mêmes valeurs », expose-t-elle. « Nous sommes nombreux à vivre seuls, mais aucun d'entre nous n'est sujet à l'isolement.»

